

Heinrich Heine, "La Lorelei"

La traduction, une réécriture

**Texte original**

Ich weiß nicht was soll es bedeuten,  
Daß ich so traurig bin;  
Ein Märchen aus alten Zeiten,  
Das kommt mir nicht aus dem Sinn.

Die Luft ist kühl und es dunkelt,  
Und ruhig fließt der Rhein;  
Der Gipfel des Berges funkelt  
Im Abendsonnenschein.

Die schönste Jungfrau sitzet  
Dort oben wunderbar;  
Ihr goldenes Geschmeide blitzet,  
Sie kämmt ihr goldenes Haar.

Sie kämmt es mit goldenem Kamme  
Und singt ein Lied dabei;  
Das hat eine wundersame,  
Gewaltige Melodei.

Den Schiffer im kleinen Schiffe  
Ergreift es mit wildem Weh;  
Er schaut nicht die Felsenriffe,  
Er schaut nur hinauf in die Höh.

Ich glaube, die Wellen verschlingen  
Am Ende Schiffer und Kahn;  
Und das hat mit ihrem Singen  
die Lorelei getan.

**Traduction française littérale**

Je ne sais pas ce que cela signifie  
Que je sois aussi triste ;  
Un conte des temps anciens  
Ne me sort pas de l'esprit.

L'air est frais, et il fait sombre  
Et calmement coule le Rhin  
Le sommet des montagnes étincelle  
Dans la lumière du soleil au crépuscule.

La plus belle jeune fille est assise  
Là haut merveilleusement  
Ses bijoux d'or brillent,  
Elle peigne ses cheveux d'or.

Elle les peigne avec un peigne d'or  
Et chante une chanson en même temps  
Qui est une étrange,  
Puissante mélodie.

Ce chant saisit le batelier dans sa barque  
avec une violence sauvage  
Il ne voit pas le récif  
Il regarde seulement là haut, dans les hauteurs.

Je crois que les vagues engloutissent  
À la fin le marin et la barque  
Et cela avec son chant  
La Lorelei l'a fait.

**Essai de traduction littéraire (Pierre Le Pan)**

Je ne sais dire d'où me vient  
La tristesse que je ressens.  
Un conte des siècles anciens  
Hante mon esprit et mes sens.

L'air est frais et sombre le ciel,  
Le Rhin coule paisiblement  
Les sommets sont couleur de miel  
Aux rayons du soleil couchant.

Là-haut assise est la plus belle  
Des jeunes filles, une merveille.  
Sa parure d'or étincelle,  
Sa chevelure qu'elle peigne

Avec un peigne d'or est pareille  
Au blond peigne d'or du soleil,  
Et l'étrange chant qu'elle chante  
Est une mélodie puissante.

Le batelier sur son esquif  
Est saisi de vives douleurs,  
Il ne regarde pas le récif,  
Il a les yeux vers les hauteurs.

Et la vague engloutit bientôt  
Le batelier et son bateau...  
C'est ce qu'a fait au soir couchant  
La Lorelei avec son chant.


<http://jmomusique.skynetblogs.be/archive/2011/07/16/la-lorelei.html>

## Lorelei

Aller à : [Navigation](#), [rechercher](#)

☞ Pour les articles homonymes, voir [Lorelei \(homonymie\)](#).



 [Rocher](#) de la Lorelei





Heine + Turner

**Lorelei (Loreley, Lorelei ou Lorely)** est le nom d'un rocher qui culmine à 132 mètres au-dessus du [Rhin](#) à proximité de [Sankt Goarshausen](#) ([Saint Goarshausen](#) en français) en [Allemagne](#) ([Rhénanie-Palatinat](#))<sup>1</sup>.

C'est l'endroit le plus étroit du [fleuve](#) entre la [Suisse](#) et la [mer du Nord](#). L'avancée du rocher réduit d'un quart la largeur du fleuve. Le courant très violent et les nombreux rochers immergés ont causé de nombreux accidents de navigation<sup>1</sup>.

Lorelei est aussi le nom d'une [nixé](#) ([nymphe](#) de la [mythologie germanique](#)) qui attire les navigateurs du Rhin à la perdition par ses chants, comme les [sirènes](#) de la [mythologie grecque](#) ancienne.

Cette légende de la Lorelei sur son rocher a inspiré de nombreux artistes, dont le poète allemand [Heinrich Heine](#) qui écrivit en [1824](#) l'histoire (*Die Lore-Ley*) qui sera mise en musique et popularisée par le compositeur [Friedrich Silcher](#). Le rocher de la Lorelei est maintenant un site touristique très fréquenté, tant pour la beauté des lieux que pour la légende qui l'entoure.